

**féminin,
masculin,**

*c'est pas
que de la
grammaire !*

des jeunes en parlent...



Introductiondeux
Fille ou garçon ?quatre
Mon corps à moi huit
Le corps de l'autredix
Le transsexualismedouze
La "vraie" femme et le "vrai" hommequatorze
Travestidix-huit
Love, love, love !vingt
L'orientation sexuellevingt-trois
Des filles et des garçons comme les autresvingt-quatre
Conclusionvingt-neuf

Lexiquetrente
Pour aller plus lointrente-deux
Quelques adresses utilesrente-trois
Remerciementsrente-quatre
Sources d'inspirationrente-cinq



C'est comment la

Serais-je
bi ?

première fois ?

Pourquoi,
chaque fois
que je croise son regard,
j'ai des **frissons ?**

Il y en a toujours un(e)

qui fait

l'homme

et un(e) qui fait

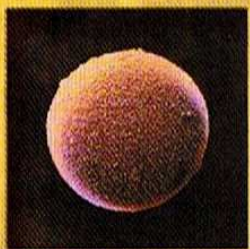
la femme ?

Les **garçons**
ne pensent qu'à **ça !**

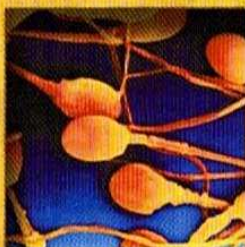
Suis-je un

vrai mec ?

Pour aborder ces questions et bien d'autres,
des jeunes livrent leurs points de vue
et leurs témoignages...



Voici un **ovule***



Voici des **spermatozoïdes***



oui d'accord, mais...
fille ou **garçon** ?

* les mots marqués
d'un astérisque
sont définis dans
le **lexique** (page 30)



La seule manière de connaître le sexe d'un bébé à sa naissance, c'est de regarder ses organes génitaux*.

Des chercheurs américains ont montré à deux groupes de parents la photo d'un visage de bébé qui pleurait.

Au premier groupe ils ont dit que le bébé était une **fille**. Ils ont demandé aux parents pourquoi elle pleurait et ceux-ci ont répondu : parce qu'elle est **triste**, parce qu'elle a **peur**, parce qu'elle a **mal**...

Au second groupe, ils ont dit que le bébé était un **garçon**. Ces parents-là ont dit alors qu'il pleurait parce qu'il était **fâché**, parce qu'il avait **faim**...

À ton avis, pourquoi les parents ont-ils réagi différemment quand on leur a dit qu'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon ?

Le bébé fille ne pourrait-il pas aussi être fâché et le bébé garçon être triste ?



Fig.1
Fille triste



Fig.2
Garçon fâché



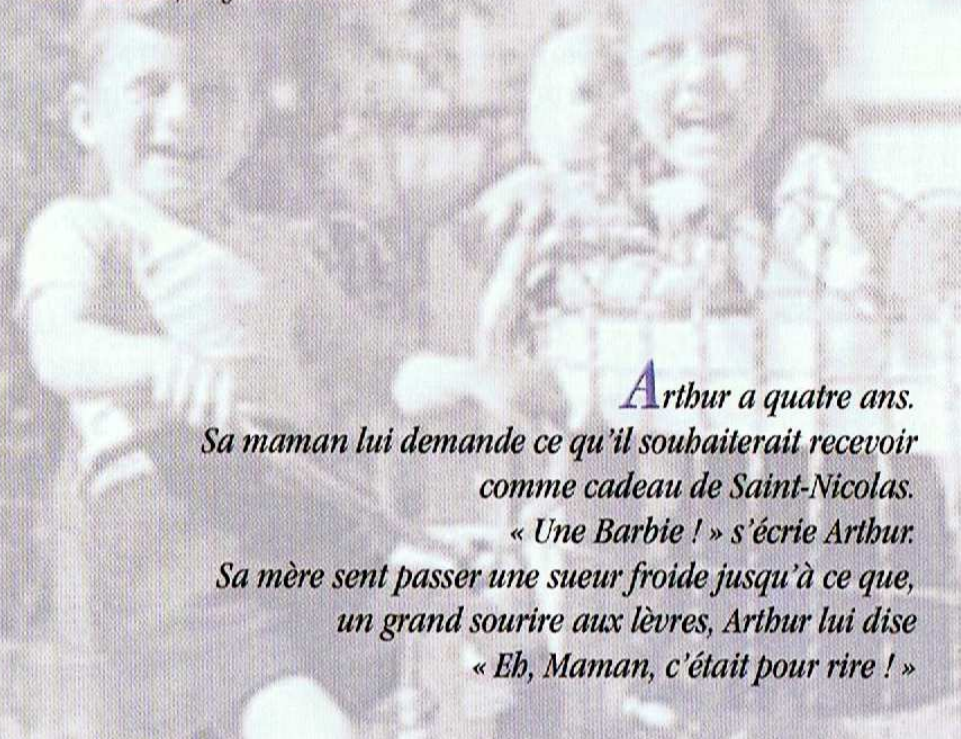
Fig.3
Fille fâchée



Fig.4
Garçon triste

“Nous étions cinq filles à la maison, et jamais nos parents n'ont agi comme s'il y avait des domaines réservés aux garçons. Quand j'ai voulu une boîte à outils, on n'a pas sous-entendu qu'il valait mieux jouer à la poupée...”

Isabelle Autissier, navigatrice en solitaire



Arthur a quatre ans.

Sa maman lui demande ce qu'il souhaiterait recevoir comme cadeau de Saint-Nicolas.

« Une Barbie ! » s'écrie Arthur.

Sa mère sent passer une sueur froide jusqu'à ce que, un grand sourire aux lèvres, Arthur lui dise

« Eh, Maman, c'était pour rire ! »

Depuis le berceau, mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs (woh ooh) mais aussi tout le monde autour de nous, nous disent que nous sommes une fille ou un garçon, qu'il y a des jouets pour les petits mecs et des jouets pour les petites filles, des vêtements de filles et des vêtements de garçons, qu'ils font pipi debout et qu'elles font pipi assises. C'est comme ça que, peu à peu, nous avons compris que nous étions une fille ou un garçon et que quand on est un garçon ou une fille, il y a des choses qu'on nous permet de faire et des choses qu'on ne nous permet pas.

Mon corps à moi

Quand arrive la puberté*, on commence à regarder son corps et on se pose souvent des questions... On se tracasse. "Suis-je assez homme ?" ou "Suis-je assez femme ?"

"Pourquoi je n'ai pas encore de sperme ? Pourquoi suis-je petit du côté sexuel alors que mes copains sont déjà formés ?"*

Victor, 14 ans

"Pourquoi mes seins sont-ils si petits ? C'est une question d'hormones ?"*

Coralie, 16 ans

Ben oui, tout n'arrive pas à tout le monde au même âge et chacun est sensible à sa manière aux changements de son corps...

"Ce matin, Julie nous a dit "Ça y est, je les ai !" Je l'ai regardée pour voir si ça l'avait changée, mais je n'ai rien vu de différent. Sauf que quand même, quand elle parlait avec les autres dans la cour, elle avait l'air vachement fière et c'est comme si elle avait gagné un concours ou quelque chose."

Stéphanie, dans un extrait de "Des cornichons au chocolat"

Certains attacheront plus d'importance à l'une ou l'autre "transformation" (premier rasage, premières règles*, apparition des poils...). Ces changements physiques peuvent être différents d'une personne à l'autre. Ce n'est pas pour autant qu'on est "moins fille" ou "moins garçon" ; c'est simplement le fait que nous sommes tous uniques et qu'il y a des différences entre les individus. Dans le fond, nous partageons tous la même difficulté, celle de s'accepter tel que l'on est, avec le bouton "mal placé", le kilo "en trop", les seins "trop petits"...

CHER JOURNAL.. À TOI JE PEUX LE DIRE: C'EST UN GRAND JOUR, J'AI MES RÈGLES!!



... SIMON M'INVITE À UNE BOUM CHEZ WI ...



BON, JE TE LAISSE, C'EST TOUT POUR AUJOURD'HUI ...



"Chacun sa route, chacun son chemin, passe le message à ton voisin !..." (Tonton David)

... JE DEVIENS UNE FEMME... MON CORPS EST EN TRAIN



... JE CROIS QU'IL M'AIME, BIEN QU'IL NE LE MONTRE PAS... EN TOUS CAS, MOI...



AH NON..." MAMAN, SI COMME D'HABITUDE, TU LIS ÇA, T'IN QUIÈTE PAS, J'AI DES PRÉSERVATIFS



Le corps de l'autre

T'es-tu déjà demandé comment tu te sentirais dans le corps de l'autre ?
Parfois c'est drôle, parfois ça fait peur.
Se poser ce genre de questions, c'est aussi une manière d'essayer de découvrir et de comprendre les personnes de l'autre sexe.



"Qu'est-ce qui fait qu'un garçon bande ?"*

Stéphanie, 15 ans

"Une fille, quelle sensation a-t-elle d'avoir des seins ? Ça doit être lourd, non ?"

Antoine, 13 ans

"Parfois, avoir des seins, ça peut être embêtant... Pour courir, par exemple, parce que c'est 'ballotté'. Mais chez moi c'est aussi une zone très sensible aux câlins et puis c'est ce que tous les mecs regardent, non ?"

Anne, 16 ans

"Moi, je bande quand je suis excitée par des pensées érotiques, des caresses, des revues pornos... En général, ça procure du plaisir, mais parfois ça se produit par hasard, par exemple au cours de gym, et là, ça peut être gênant !"

Laurent, 18 ans

"On dit souvent que, la première fois, les filles n'ont pas beaucoup de plaisir. Et les garçons ?"

Jonathan, 13 ans

"J'en ai marre qu'on répète tout le temps que c'est normal que les filles aient mal quand elles font l'amour pour la première fois. Ça varie d'une fille à l'autre... Ce qui compte surtout c'est de se sentir prête et d'être à l'aise avec son partenaire."

Caroline, 17 ans

"La première fois que j'ai eu un rapport sexuel, j'avais peur que ça me fasse mal, mais je n'osais pas en parler à ma copine. Finalement, ça s'est très bien passé. En revanche, je pensais avoir plus de plaisir et je ne m'attendais pas à éjaculer si vite !"*

David, 18 ans

"Quel est le point sensible chez les femmes, sexuellement parlant ?"

Jeremy, 14 ans

"Il y a longtemps que je me suis aperçue qu'il n'y a pas un unique point sensible qui peut me faire 'hurler de bonheur' ! Beaucoup d'endroits peuvent me donner du plaisir. Mordiller l'oreille (j'ai dit mordiller !) ou caresser l'intérieur des cuisses peut être très agréable, mais aussi faire des chatouilles tout doucement dans le cou."

Sylvie, 19 ans

"C'est pas parce que je suis un garçon qu'il n'y a qu'avec mon sexe que je peux avoir du plaisir. Des gratouilles sur le dos ou sur les cuisses, ou me faire caresser les tétons, ça me rend dingue !"

Mousta, 19 ans

"Quoi !? Moi, mes tétons je supporte pas qu'on y touche !"

Jacky, 18 ans

Un tout petit nombre de personnes
se sentent appartenir
à l'autre sexe.
On appelle ces personnes
"transsexuel(le)s*" ...

*"Je pense que je suis transsexuelle.
Ça n'a rien à voir avec le fait d'être homo* ou hétéro*.
Il s'agit du fait de se sentir soi-même homme ou femme
dans un corps qui ne correspond pas.
Je me sens seule parce que je suis un garçon dans un corps de fille.
C'est hyper frustrant. On se demande ce qui ne tourne pas rond.
Peut-être que d'autres sont dans mon cas ?"*

Annabelle, 18 ans

*"J'ai mis longtemps à comprendre que la seule chose
qui clochait chez moi, c'est que je n'avais pas le corps
qui me convenait. Je me sentais femme, mais j'avais
un corps d'homme. Ça a été le parcours du combattant
pour arriver à comprendre, puis pour finalement
changer de sexe : il a fallu voir des psys pendant des années,
s'habituer à s'habiller en femme (au début, c'était le plus difficile !),
puis prendre des hormones* et enfin l'opération...
Le jour où on a marqué « F » sur ma carte d'identité,
ça a vraiment été une victoire !"*

Catherine, autrefois Manuel, 40 ans



Le transsexualisme

la vraie femme doit :



être sexy
être bien roulée
savoir faire la cuisine
boire du coca light
faire régime
se maquiller
lire "jeune et jolie"
monter sur un tabouret
quand elle voit une souris
(en poussant des cris perçants)
être maternante avec les enfants
regarder "les feux de l'amour"
être fragile et sensible

...

le vrai homme doit :



être galant
ne pas craindre les araignées
regarder les matches de foot à la télé
cogner si sa copine est agressée
lire "le moniteur de l'automobile"
savoir se servir d'une foreuse
épater les copains
être protecteur
avoir des muscles
en avoir une grosse
savoir draguer les nanas
boire de la bière

...

CE SONT DES CLICHÉS, CES TRUCS LÀ B D'AILLEURS MOI JE CONNAIS UNE FILLE QUI JOUE AU FOOT MIEUX QU'UN GARS...

À SE DEMANDER SI C'EST VRAIMENT UNE NANA...

BEN quoi ? QU'EST-CE QUE J'AI DIT ?



**"Vrai" homme ?
"Vraie" femme ?
Au fond, n'y a-t-il pas
1001 manières
d'être un homme ou
d'être une femme ? ...**

Je viens de m'inscrire dans une équipe féminine de foot. Mon copain trouve que ce n'est pas un "sport de filles". Moi, je m'en fiche. Pour moi, ce n'est pas le choix d'un sport qui fait de moi une fille."

Aurélie, 17 ans

Si un mec te pique ta place dans la file du MacDo et que tu dis rien et que tu l'écrases... Là, t'as vraiment rien dans le slip !"

Julien, 18 ans

"T'es con ou quoi ? C'est pas une question de slip, mais de respect. Que tu sois un mec ou une nana, ça ne change rien."

Caroline, 18 ans

Est-il vrai que dans un couple homo*, il y en a toujours un(e) qui fait l'homme et un(e) qui fait la femme ?"

Isabelle, 16 ans

"Les rôles peuvent changer, tout comme chez les hétéros*... Tu sais, quand mon copain fait la vaisselle, ça ne veut pas dire que c'est une femme !"

Marie, 20 ans

Je dois me marier en août et pourtant je l'ai déjà fait avec un autre garçon. Si mes parents apprennent que je ne suis plus vierge*, je me fais tuer !!! Par contre, mon fiancé, il a déjà couché avec des filles et tout le monde trouve ça normal ! C'est pas un peu injuste ?"

Farida, 19 ans

"Quand je l'entends dire ça, ça me fait penser qu'un garçon, plus il a de relations, on dira que c'est un play-boy et on dira d'une fille que c'est une salope. C'est pas juste !"

Alexandre, 20 ans

Ya pas mal de mes copains qui croient que je suis homo* parce que je m'habille toujours très sexy. Ça ne veut rien dire, je suis avec une fille depuis deux ans et demi, et... j'aime bien les fringues, un point c'est tout !"

Alain, 19 ans

Moi j'aime quand ma nana elle se met du vernis, des crèmes, des dessous... Quand je suis avec elle, que les mecs et les nanas se retournent sur elle, je l'adore !

- Moi, j'aime les filles super naturelles et pas tous ces trucs-là.

- Ouais, je suis d'accord. Moi j'me dis que quand tu mets trois tonnes de maquillage t'es tout le temps en train de te regarder dans la glace...

- Mais attention, je dis pas que les nanas avec qui je sors, elle se regardent tout le temps dans la glace, non, c'est pas non plus des pots de peinture. Elles sont coquettes, c'est tout."

La société nous donne bien souvent UN modèle masculin, UN modèle féminin, UN modèle du couple... On peut avoir du mal à imaginer que ça puisse être différent... Et pourtant !

Dans le sud du Pacifique vivent trois peuples intéressants :

Les Arapesh cultivent l'affection, la gentillesse, chez tous leurs enfants ;

Les Mundugumor, eux, éduquent garçons et filles à être compétitifs, agressifs, indépendants.

Dans le village à côté, le peuple des Tchambuli distingue leurs comportements en fonction du sexe : les femmes rapportent à la tribu de quoi manger pendant que les hommes se maquillent et s'occupent des objets sacrés."

D'après Margaret Mead, ethnologue



Dans ma classe, il y a plusieurs mecs qui mettent des colliers ou qui se décolorent les cheveux. Il y a 10 ans, on n'aurait pas vu ça !"

Thomas, 15 ans

Travesti

*"Puisqu'il faut choisir
à mots doux je peux le dire
sans contrefaçon
Je suis un garçon"*

Mylène Farmer

*"Mon meilleur ami m'a parlé d'un truc étonnant.
Il m'a dit que, parfois, dans des soirées,
eh bien, il se déguisait en femme de la tête aux pieds
et qu'il trouvait ça marrant et même excitant !"*

Dimitri, 18 ans

"À mon avis, un travesti est un homme
qui aime se donner une image de femme.
Il y a ceux qui aiment se sentir femme
et ceux qui aiment simplement provoquer
et amuser leur entourage."*

Isabelle, 15 ans

Certains garçons peuvent,
de temps en temps,
s'habiller en femme
mais ils n'ont aucune envie
de devenir une femme.
Ils disent qu'ils le font
pour s'amuser ou se moquer
des modèles masculins et féminins.
D'autres disent qu'ils le font
pour choquer ou pour plaire.
Pour certains, c'est juste
une fois dans la vie lors d'un carnaval ;
pour d'autres, c'est "carnaval" tous les soirs.
De la même manière,
des filles peuvent aussi aimer
s'habiller en homme.



Enfin, les travestis
nous interpellent sans doute
car nous nous posons tous
des questions telles que :
c'est quoi être une femme ? être un homme ?
en quoi sommes-nous différents ?
Sommes-nous obligés
d'accepter cette différence ?

Love, love, love !

L'amour c'est aussi un mélange d'envies,
de peurs, de joies, et de questions...
et de questions... et de questions... et de questions...
et de questions... et de questions... et de questions

"Mon copain et moi, ça fait un bon petit bout de temps qu'on est ensemble... On est amoureux tous les deux... On a envie d'avoir des enfants plus tard, on a plein de projets communs. Il a deux ans de moins que moi, et alors ?"

Justine, 19 ans

"Mes parents ne veulent pas que je sorte avec des garçons. Malgré ça, je suis quand même sortie avec lui pendant six mois. Personne ne le savait. Après six mois je l'ai laissé tomber parce que mes parents m'ont obligée à me fiancer avec un autre, mais je le vois toujours comme copain."

Selam, 17 ans

"L'amour... Est-ce une niche dans laquelle on se love ? Est-ce une recherche d'un double ? Est-ce un miroir ? Une idée de bonheur ? Un rêve ? Est-ce une caresse qui n'a pas de fin ? Le début de l'éternité ?"

Yves SIMON - extrait de "Le voyageur magnifique".

"Je n'aime pas les étiquettes. J'aime les personnes. Parfois, c'est des garçons, mais pour l'instant, c'est une fille que j'aime."

Juliette, 18 ans

"Moi, j'ai eu des rapports avec mon copain et il ne pense certainement pas 'qu'à ça' et il ne se barre sûrement pas après avoir eu ce qu'il voulait."

Nathalie, 16 ans

"Moi, je me considérais comme un raté parce que personne ne m'avait jamais vu avec une fille. Puis, je suis tombé amoureux de ce gars au supermarché où je travaille. A partir de ce moment, j'ai cessé de me poser des questions et je n'ai plus pensé qu'à lui !"

Phil, 18 ans

"Au cinéma, je n'aime pas les films d'amour. Tous les couples s'embrassent dans la salle et moi, je me sens différent d'eux."

Fabio, 17 ans

"Je sais que je suis encore jeune, et comme diraient mes parents, je ne sais pas encore ce que signifie 'aimer'. Je me demande s'ils n'ont pas raison, quoique..."

Martine, 16 ans

"Parfois, j'ai l'impression que les garçons nous traitent comme des objets... On ne représente rien pour eux ?"

Delphine, 14 ans

Et pour toi, c'est quoi l'amour ?

"Amour ≠ désir :
Si tu es attiré physiquement par quelqu'un, cela ne veut pas toujours dire que tu aimes cette personne. De même, ton amour pour quelqu'un n'a pas toujours besoin de s'exprimer physiquement. Il y a plein de façons d'exprimer ton amour et ton affection... Un petit cadeau, une attention, une lettre."

Extrait de "Mezzo", magazine pour jeunes

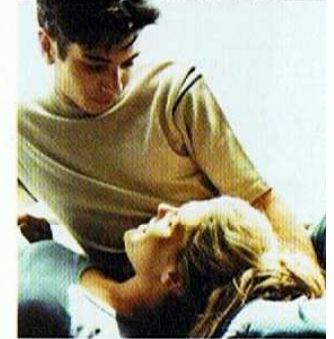
"Faire l'amour sans amour, c'est si grave que ça ? Et si on y trouve du plaisir ?"

Clara, 15 ans

"Chaque fait fait fait, c'est qui lui plaît plaît plaît..."

Le groupe Chagrin d'amour

... à condition de se respecter soi, avec ses désirs, ses limites personnelles, et à condition de respecter les autres et de ne pas leur imposer des paroles, des gestes ou des actes sexuels contre leur volonté ou en profitant de leur fragilité et de leur difficulté à dire non. Cela est valable pour chacun, quelles que soient ses préférences.



MOI, JE NE POURRAIS PAS LE FAIRE SI JE NE SUIS PAS AMOUREUSE.



C'EST VRAI? OU TU DIS SA POUR DRAGUER? MOI, POUR DRAGUER? POURQUOI? NON!



PARCE QUE MOI, JE JE LE POURRAIS TOMBER, DIS, AMOUREUSE D'UN GARÇON QUI DIT SA... ET JE LE PENSE!



...TU TE RENDS, MAIS COMPTES SI J'ÉTAIS T'ES AMOUREUSE DE PAS TOI, JE POURRAIS AMOUREUSE



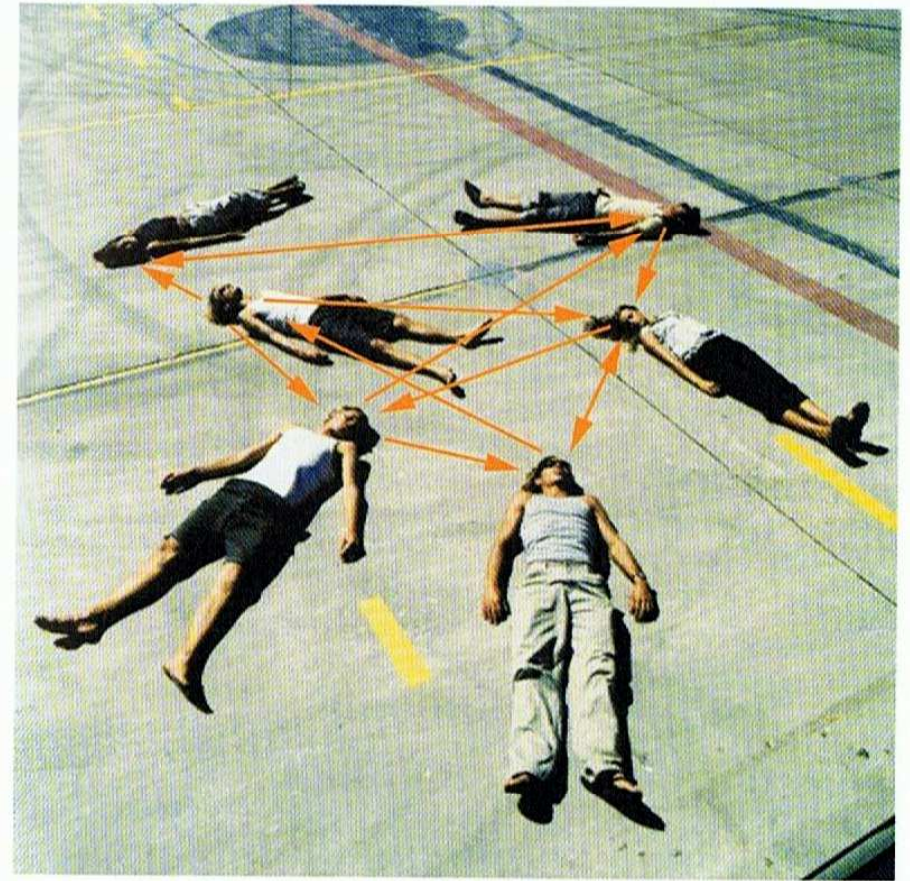
J'AI PAS DIT SA, J'AI DIT QUE JE NE POURRAIS PAS SI JE NE L'ÉTAIS PAS!



C'EST-À-DIRE QUE JE NE SAIS PAS SI JE SUIS VRAIMENT AMOUREUSE.



Orientation sexuelle



L'orientation sexuelle*, c'est le fait d'être attiré amoureusement et/ou sexuellement soit par une personne du même sexe (homosexualité) soit de l'autre sexe (hétérosexualité), soit encore d'une personne, quel que soit son sexe (bisexualité). Ton orientation ne change rien au fait que tu sois une fille ou un garçon, que tu sois féminine ou que tu sois masculin.

Des filles et des garçons comme les autres

Michaël, 16 ans :

"On dit souvent que les homos parlent tout le temps de sexe, pourtant, moi, il me semble qu'il y en a plein qui n'osent jamais en parler !"

Gabrielle, 18 ans :

"Peut-être ont-ils peur qu'en en parlant, on ne retienne d'eux que leur sexualité. Pourtant, on peut aussi se poser des questions sur la sexualité des hétéros. Essaie d'imaginer qu'on te pose toutes les questions qu'on leur sort d'habitude, du style..."

"Selon toi, qu'est ce qui l'a rendu bétérosexuel ?"

"Quand et comment as-tu pris conscience que tu étais bétérosexuel ?"

"Ne penses-tu pas que ton bétérosexualité soit juste une étape dans ta vie ?"

"Ne penses-tu pas que ton bétérosexualité vienne d'une peur des gens du même sexe ?"

"Si tu n'as jamais couché avec une personne du même sexe, peut-être qu'il te faut juste un bon amant homo ?"

"Tes parents savent que tu es bétéro ? Et tes amis ?"

"Pourquoi les bétéros se sentent-ils obligés d'amener les autres à leur style de vie ?"

"Sexuellement, comment font un homme et une femme pour se donner du plaisir alors qu'ils sont physiquement si différents ?"

"Tu es sûr que tu es bétéro ? Tu n'as pas l'air bétéro."

Gabrielle :

"Ça va, tu as su répondre ?"

Michaël :

"Ben non, c'est pas facile, ces questions-là !"

Gabrielle :

"Moi, je crois que pour les homos c'est pas évident non plus ! Ils préféreraient peut-être qu'on leur demande simplement comment ils vont ! ... Ou alors, puisque ça nous concerne tous, qu'on ose parler de sexualité, mais tous ensemble."



"Il y a une fille dans ma classe... eh ben... enfin... chaque fois que je croise son regard, j'ai chaud partout et je me sens toute conne... Puis, quand je suis toute seule, je me dis 'Merde, Louise, tu es en train de devenir lesbienne !' Vous croyez que ça va continuer comme ça ?"*

Juliette, 19 ans

"Les gouines me dégoûtent, on dirait des mecs : elles ne pensent qu'au sexe et draguent tout le temps. Les PD aussi c'est des vicieux, l'amour ils connaissent pas."

Laura, 17 ans

"Toutes les deux, nous avons eu des relations avec des hommes avant d'être ensemble. Même si ce n'était pas mal, ce n'est pas comme avec une fille. Là, les sensations sont différentes, ça fait des frissons partout !"

Stéphanie, 21 ans

"Il arrive qu'on se cherche. On peut sentir du désir pour quelqu'un. Parfois, on a envie d'aller plus loin, et on y va ! On peut même ressentir le besoin de se dire bétéro, homo* ou bi*. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne peut pas choisir de qui on va tomber amoureux."*

Gilles, 21 ans

"Les rapports humains peuvent toujours être bons si les gens savent être sympas. Il faut que les gens commencent par se respecter eux-mêmes, qu'ils soient homos ou bétéros. Après ça ils respecteront davantage les autres."

Juliette, 18 ans

"C'est vrai que dans un couple homo, il y en a toujours un(e) qui fait l'homme et un(e) qui fait la femme ?"*

Isabelle, 16 ans

"Te revoilà avec ta question ! Tu sais, au lit comme à la cuisine, il y a des tas de choses que deux garçons ou deux filles peuvent faire ensemble sans avoir besoin de faire comme les bétéros !"

Marie, 20 ans





"Je suis attiré par les garçons depuis que je suis petit. En septembre, de nouveaux voisins ont emménagé et j'ai connu leur fils Stéphane, dont je suis tombé amoureux. Je ne vivais que pour les moments que l'on passait ensemble. En fin d'année scolaire, on est devenu amis. Un soir, j'ai craqué et j'ai fondu en larmes pendant qu'on était dans ma chambre. J'ai dû tout avouer en ayant très peur de sa réaction. On a parlé longtemps et il m'a remonté le moral, et m'a finalement confié que lui aussi était amoureux de moi. Et puis..."

Rémy, 15 ans et demi

"Je suis homo, je suis un garçon comme les autres, et je l'assume ! Mais j'en ai marre qu'on me dise des choses du style : "As-tu une copine en ce moment ?" ou "Tu la trouves pas bien foutue, elle ?"*

Marc, 15 ans

"C'est une mode : maintenant il y a des homos partout, même des stars comme le chanteur de Boyzone, George Michael ou le pote de Madonna, Rupert Everett, l'acteur. Ils ne se cachent plus ! Dans mon école il y a deux filles qui s'embrassent devant tout le monde, tu te rends compte ? Si c'était des mecs, je leur casserais la figure. Ils n'ont qu'à faire ça chez eux."

Bruno, 15 ans

"Je suis en sixième et j'entends encore des rires et des insultes quand je passe dans les couloirs du lycée, parce qu'on a appris que j'étais homosexuel. J'ai appris à vivre avec. Ça me déprime encore quelquefois, mais il faut faire face et ne pas se montrer faible."

Sébastien, 17 ans

Ce comportement qui blesse Sébastien, s'appelle homophobie*

"Je trouve très difficile d'être homosexuel quand on est encore jeune et qu'on habite à la campagne. C'est pourquoi ayant trop souffert de petites remarques assassines du genre : "Quel pédé !", je ne peux pas m'empêcher d'être un peu surpris de voir que ce mot n'a plus, pour certains, le sens péjoratif qu'il a à mes yeux. Pour moi, "pédé" ou "pédale" restent des insultes."

Simon, 19 ans

"J'ai essayé de parler de mon attirance pour les hommes à ma mère, qui n'a rien voulu savoir et qui fait comme si de rien n'était. Elle ne fait plus que de parler de ma petite amie, de mariage, d'enfants... Je pensais qu'elle savait que j'étais gay. Mais elle ne l'accepte pas et elle essaye de me culpabiliser en me disant tout ce que je n'aurai pas avec un homme. Elle doit avoir peur aussi des commérages des gens. Je voudrais rencontrer des gens comme moi, mais dans la petite ville où j'habite, il n'y a rien pour les gays. Et puis je n'ai pas l'âge. Je me renferme de plus en plus sur moi, je sors de moins en moins ; je pense souvent au suicide. Mais j'ai peur de louper mon premier flirt. On ne sait jamais, il paraît que les miracles existent."*

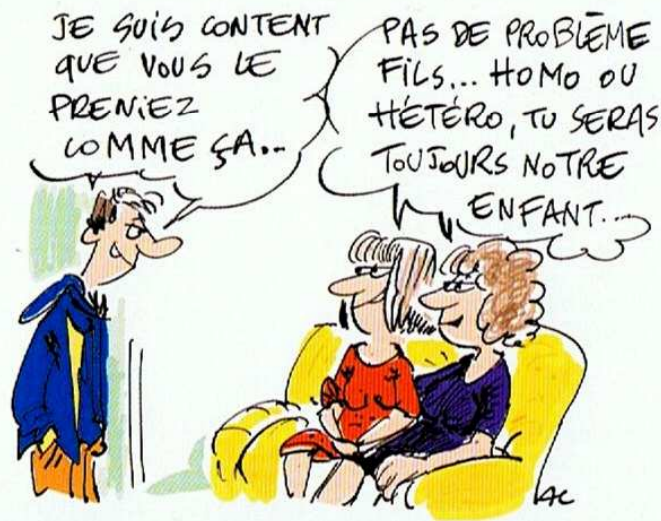
Clément, 16 ans

"Si on est "comme ça", c'est parce qu'on a eu des problèmes quand on était petit, non ?"

Éric, 16 ans

"Certaines personnes, croyant tout savoir, disent que l'on est homo parce que la mère était trop possessive, parce qu'on a été séduit par quelqu'un de plus âgé, parce qu'on a peur de l'autre sexe, parce qu'on aurait un gène différent... En réalité, chacun, homo ou hétéro, a son histoire de vie et peut, s'il le veut, se faire sa propre opinion sur l'origine de son orientation."

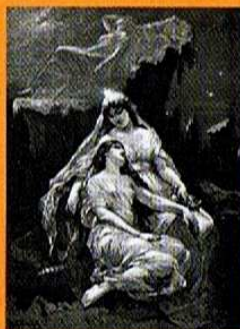
Pierre, 19 ans



“La seule chose que je connaissais de l’homosexualité féminine (via les médias), c’était bien évidemment les gros clichés des femmes vulgaires et hommasses, anti-hommes et ultra féministes des “camionneuses”. Je ne me reconnaissais pas du tout dans cette catégorie et je ne voulais pas m’y reconnaître ! Alors ? Alors... des tas de questions, des doutes, des peurs et la solitude.

Et puis, un jour, je me suis décidée à pousser la porte d’une association de jeunes homos et j’ai pu parler avec des personnes semblables, qui avaient les mêmes peurs. Et puis, surtout, j’ai pu être entendue telle que j’étais...”

Anna, 19 ans



“C’est tellement troublant, une fois je tombe amoureux d’une fille, la fois d’après je tombe amoureux d’un garçon. Serais-je bi ?”

Tom, 17 ans

“Aujourd’hui, j’ai la possibilité d’aimer vraiment et de désirer aussi bien une femme qu’un homme. Maintenant, savoir si je suis plutôt ceci ou cela, je n’en sais rien.”

Étienne Daho, chanteur

“Les étiquettes, ça me connaît. Je suis métié et bisexuel. Pourtant, beaucoup de gens ne me voient que comme noir et homo.”

Lionel, 20 ans

Conclusion

Voilà... C’est ici que, normalement, on devrait écrire le mot “FIN”.

La fin de la brochure, mais pas celle de la réflexion, des échanges, des débats, des discussions sur les énigmes du masculin et du féminin, sur l’amour, sur soi, sur l’autre...

Eh oui, toutes ces questions ne seront sans doute jamais tout à fait résolues.

En écrivant cette brochure, on t’a proposé quelques repères, mais c’est à toi de trouver tes propres réponses à ces questions.

Et puis, rien n’est figé une fois pour toutes, nous évoluons tous et nos réponses évoluent avec nous.

L’objectif de cette brochure est de faire circuler la parole, de favoriser la discussion... entre jeunes et aussi entre adultes et jeunes !

Si tu as envie de t’exprimer sur ce que tu as lu, n’hésite pas à en parler à tes amis, à l’école, aux endroits mentionnés à la page 33, ou directement, auprès des auteurs de cette brochure :

Le Sips, planning familial de jeunes
Rue Socurs-de-Hasque 9
B4000 Liège
**/32/(0)4 223 62 82
sips@sips.be
www.sips.be

Lexique

Bi : Diminutif de bisexuel(le). Terme désignant les personnes éprouvant de l'amour et/ou de l'attraction physique pour une autre personne, quel que soit le sexe de cette autre personne.

Éjaculation : Expulsion du sperme* correspondant généralement au moment le plus intense de l'excitation sexuelle de l'homme.

Érection : Cela signifie que, chez l'homme, sous l'effet d'une stimulation (caresse, pensée érotique...), ou même spontanément, le pénis gonfle, se dresse et durcit. Familièrement, on emploie le terme *bander*.

Gay : Voir *Homo*

Hétéro : Diminutif d'hétérosexuel(le). Terme désignant les personnes éprouvant de l'amour et/ou de l'attraction physique pour une personne du sexe opposé.

Homo : Diminutif d'homosexuel(le). Terme désignant les personnes éprouvant de l'amour et/ou de l'attraction physique pour une personne du même sexe. On peut aussi dire *gay* pour un homme et *lesbienne* pour une femme.

Homophobie : Peur et rejet des homosexuels qui s'exprime parfois par de l'agressivité physique ou verbale.

Hormones : Substances chimiques secrétées par des glandes (dites *endocrines*) qui se trouvent à l'intérieur du corps et qui, après passage dans le sang, provoquent des changements dans certaines régions du corps. Les ovaires et les testicules produisent les principales hormones sexuelles.

Lesbienne : Voir *Homo*

Masturbation : Fait de (se) donner du plaisir en (se) caressant les organes génitaux*. Familièrement, chez les garçons, on appelle ça *se branler*.

Organes génitaux : Organes du corps humain destinés, entre autres, à la reproduction. Les organes génitaux externes sont le pénis et les testicules chez l'homme et la vulve chez la femme. Les organes génitaux internes sont la prostate chez l'homme et le vagin, l'utérus et les ovaires chez la femme.

Orgasme : Le plus haut point du plaisir sexuel qui s'accompagne souvent de certaines manifestations physiques (tension musculaire, gémissements, éjaculation* chez l'homme, contraction du vagin chez la femme...). On dit alors qu'on *jouit*.

Orientation sexuelle : Fait d'être attiré amoureusement et sexuellement par une personne du même sexe (homosexualité), de l'autre sexe (hétérosexualité) ou de l'un ou l'autre sexe (bisexualité).

Ovule : Cellule reproductrice de la femme produite par les ovaires. À partir de la puberté*, et jusqu'à environ 50 ans (la ménopause), chaque femme produit un ovule en moyenne tous les 28 jours.

Puberté : Période de la vie entre l'enfance et l'adolescence durant laquelle de nombreux changements psychologiques et physiques se produisent.

Règles : Chez la femme, pertes de sang, qui s'écoulent par le vagin, se produisent en moyenne tous les 28 jours et durent généralement 3 à 4 jours. Les premières règles surviennent à la puberté*. On dit aussi *menstruations*.

Sexe biologique : Sexe d'une personne, mâle ou femelle, défini par la nature de ses organes génitaux*.

Sexe psychologique : Sexe d'une personne, masculin ou féminin, défini par son sentiment d'être un homme ou d'être une femme.

Lexique

Sperme : Liquide blanchâtre expulsé par le pénis au moment de l'éjaculation*.

Spermatozoïde : Cellule reproductrice de l'homme produite par les testicules. Ils ne constituent que 5 à 10 % du sperme* mais sont des millions à chaque éjaculation*.

Transsexuel : Personne persuadée d'appartenir au sexe opposé à son sexe biologique*. Par exemple, une personne tout à fait consciente d'avoir un corps d'homme se sent pourtant être une femme.

Travesti : Personne qui a du plaisir à mettre des vêtements qui sont habituellement portés par le sexe opposé (par exemple, une femme se sentira excitée si elle s'habille en homme).

Quelques lectures pour aller plus loin

Paroles pour adolescents.

Le complexe du homard

Françoise Dolto et

Catherine Dolto-Tolitch (Hatier, 1989)

> Sur l'adolescence.

Des cornichons au chocolat

Stéphanie (Lattès, 1983)

> Journal intime d'une fille de treize ans.

Le cahier volé

Régine Deforges (Fayard, 1978)

> Une jeune fille découvre son homosexualité.

Un autre genre SVP

S. Charlier, C. Drion & Clarice (Éditions Luc Pire, 1998)

> Sur l'égalité entre femmes et hommes.

Pierre + Anne

(Sips, 2003)

> Les jeunes parlent avec le Sips de leur vie amoureuse.

Tu peux commander cette brochure en téléphonant au Sips (**/32/(0)4 223 62 82)

Ma vie en rose

(Les Grignoux, Liège, 1997)

> Dossier pédagogique sur ce film, abordant le transsexualisme.

Tu peux commander ce dossier en téléphonant aux Grignoux (**/32/(0)4 222 27 78).

William se pose des questions

(ExAequo, 2001)

> Bande dessinée et témoignages évoquant le parcours d'un jeune garçon attiré par les garçons.

Tu peux commander cette brochure en téléphonant à ExAequo (**/32/(0)2 736 28 61)

ou sur www.exaequo.be

seExplorer

(MJA, 2000)

> CD-ROM interactif pour les jeunes sur l'amour et la sexualité.

Pour aborder toute question concernant la sexualité, les centres de planning familial tiennent des permanences garantissant le secret professionnel et la discrétion. Il est possible de s'y rendre pour poser une question, chercher des informations, dire ce qu'on a sur le cœur, consulter un spécialiste (psychologue, médecin, juriste...), etc. Les centres de planning familial sont aussi un lieu pour aborder la question des maladies sexuellement transmissibles et celle de la contraception.

Pour connaître les adresses des centres de planning familial

En Communauté française Wallonie-Bruxelles : 02 502 68 00

En France : www.planning-familial.org ou 0800 803 803 (Nord) et 0800 105 105 (Sud)

En Suisse : www.profa.org ou 021 323 5626

Ailleurs : www.ipff.org

Sur le web...

www.ciao.cb : Des spécialistes répondent (personnellement) à tes questions, dans tous les domaines qui intéressent les jeunes.

Groupes de jeunes concernés par l'homosexualité en Communauté française Wallonie-Bruxelles :

Le CHE, 38, avenue Jeanne, 1050 Bruxelles, 02 650 25 40,

che.ulb@caramail.com • www.ulb.ac.be/students/cbe

Le CHEL, 9, rue Socurs-de-Hasque, 4000 Liège, 04 222 33 76,

chel@sips.be • www.cbcl.be

Le CHL, 67, rue des Wallons, 1348 Louvain-la-Neuve,

chlln@hotmail.com • www.multimania.com/chlln

Quelques adresses utiles

Merci à tous les jeunes qui ont témoigné
et à tous ceux qui ont relu, critiqué ou soutenu notre travail.

Merci au CHEL et à l'asbl Ex Æquo
pour avoir participé à la conception de cette brochure.

Merci à toutes les personnes qui ont participé
de près ou de loin aux différentes étapes de ce projet.

Le Sips

Remerciements

Pour réaliser cette brochure, nous nous sommes inspirés des documents suivants :

- AIDSTEAM & WEL JONG NIET HETERO, *Jongen en jongen*, brochure flamande, 1999
ALLGEIER & ALLGEIER, *Sexualité humaine*, De Boeck, 1992
AVERT, *Young gay men talking*, brochure britannique, 1999
AVERT, *Sex and sexual relationships*, brochure britannique, 1999
N. BACHARAN & D. SIMONNET, *L'amour expliqué aux enfants*, Seuil, 2000
E. BADINTER, *XY, de l'identité masculine*, Odile Jacob, 1992
BAUMANN & NÖSTLINGER, *Oh les mecs !*, brochure suisse
J. COHEN, *Le pénis illustré*, Könemann, 2000
CONTACT, *Notre enfant est homosexuel*, brochure française, 1999
F. DELOR, *Séropositifs, trajectoires identitaires et rencontres du risque*, L'Harmattan, 1997
M. DORAIS, *Éloge de la diversité sexuelle*, vlb éditeur, 1999
M. DORAIS, *La peur de l'autre en soi*, vlb éditeur, 1994
P. DURET, *Les jeunes et l'identité masculine*, PUF, 1999
FEUILLES FAMILIALES, *Hommes et femmes : nouvel équilibre ?*, Namur
FEUILLES FAMILIALES, *Virilités nouvelles*, Namur, 1999
GELIJKE KANSEN IN VLAANDEREN, *Hoe je ook bent geaard, thuis word je aanvaard*, brochure flamande, 1999
G. HOCKENGHEM, *Race d'Ép !*, Libres Hallier, 1979
IPPE, *Mezzo*, magazine interculturel pour jeunes
H. MONTARDE, *Parent de fille, parent de garçon, les élève-t-on de la même façon ?*, Les essentiels de Milan, 1999
NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES, *Lesbianisme, androgyne et transgression de genre*, revue française, vol. 18/1, 1998
OFFICE HELVÉTIQUE DE LA SANTÉ PUBLIQUE, *Être soi-même*, brochure, Berne, 1998
OFFICE HELVÉTIQUE DE LA SANTÉ PUBLIQUE, *Ho les filles*, brochure, Berne, 1998
OUTRIGHT, *I think I might be a lesbian... Now what do I do ?*, brochure américaine
M. STOPPARD, *Ados. La première fois et après ?*, Hors collection Junior, 1998
R. VIRAG, *Le sexe de l'homme*, Albin Michel, 1997

Le courrier des lecteurs du magazine "TÊTU"

Sur le web

AVERT www.avert.org

BISEXUAL RESOURCE CENTER www.biresource.com

ÉLYSA www.unites.uqam.ca/~dsexo/elysa.htm

QUESTIONNAIRE HOMOSEXUEL www.planete.net/~jc/q_btnd

TVQ (TraVestis Québec) www.cam.org/~trav/index.html

Réalisé grâce au soutien du



**Ministère
de la Communauté
française**

en collaboration avec le
Service communautaire de promotion de la santé Question-Santé ASBL

Édition et diffusion :



Le SIPS
(centre de planning familial de l'Université de Liège)

Cette brochure est gratuite et est disponible sur simple demande aux adresses suivantes :

SIPS, rue Soeurs-de-Hasque 9
B-4000 Liège
tél. **/32/(0)4 223 62 82
fax **/32/(0)4 223 24 69
sips@sips.be

CeDif, rue de la Tulipe 34
B-1050 Bruxelles
tél. **/32/(0)2 502 68 00
fax **/32/(0)2 502 73 61

(Une participation aux frais de port sera demandée pour les commandes groupées)

Troisième édition : mars 2003

Éditeur responsable : Jean Louis Verbruggen, 9 rue Sœurs-de-Hasque B4000 Liège

Coordination : Jehanne Rutten & Jean Louis Verbruggen

Mise en page et graphisme : Michel Thomé

Dessins : ©Anne-Catherine

Photos ©Stone (pp. 2, 3, 4, 5, 6, 8, 13, 21, 23, 24, 25, 26)

©Photodisc (p.7)

©ComputerArts (pp. 4, 10, 14, 15, 18, 19, 21, 28)

Impression : Chauveheid SA Stavelot

Réalisé grâce au soutien du



*Ministère
de la Communauté
française*

en collaboration avec le
Service communautaire
de promotion de la santé
Question-Santé ASBL

